

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[147. Val Richer, Dimanche 27 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

147. Val Richer, Dimanche 27 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-08-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3933, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

147 Val Richer, Dimanche 27 Août 1854

Je suis frappé d'un article du Morning Post sur ce thème : " L'Empereur Nicolas a pris une attitude purement défensive. et se présente à ses peuples comme le défenseur d'une nationalité attaquée. " Je comprendrais cette attitude et son efficacité s'il y avait, dans ce qui se passe, la moindre attaque, la moindre atteinte, la moindre velléité d'attaque ou d'atteinte contre la nationalité russe. On pouvait dire cela à la France en 1793, et lui persuader, aisément que les étrangers en voulaient à son indépendance nationale ; mais comment faire accroire telle chose aujourd'hui à la nation Russe ? Sa religion n'est pas plus menacée que son gouvernement. Ceci est une guerre purement politique, diplomatique, une guerre de savants qui s'inquiètent de l'équilibre et de l'avenir Européen.

Je ne connais pas l'intérieur de la Russie ; je ne sais pas jusqu'où peut aller chez vous la crédulité populaire ; mais, sauf la question d'amour propre, j'ai peine à croire que votre Empereur parvienne à s'enlever, à cette occasion les passions nationales. Il n'y a vraiment pas de quoi ; et s'il comptait sur ce ressort, je suis dans mon ignorance, porté à croire qu'il se tromperait comme il s'est trompé quand il a compté sur la désunion de la France et de l'Angleterre. C'est le péril des souverains absolus de croire trop aisément que tout le monde croira ce qu'ils ont eux-mêmes envie et besoin de croire. Ils abusent du mensonge à ce point qu'ils finissent par ne plus tromper qu'eux-mêmes.

Quelle bonne fortune mon facteur arrive à 9 heures et m'apporte votre numéro 121. Portez-vous bien, je vous en prie. J'aurais envoyé le dîner à tous les ... Si j'avais pu penser qu'il vous fit mal. Portez-vous bien, sans me condamner tout-à-fait à être par trop impoli.

Je ne comprends pas ce que va faire le général Létang que l'Empereur envoie en mission auprès du Général Autrichien qui va commander en Valachie.

Remarquez, dans le Moniteur d'hier samedi 26, un article sur la Bessarabie et sur le vœu de sa population à votre égard. Les Grecs payeront cher l'incendie de Varna. Adieu, Adieu. Le facteur me presse. Aussi bien je n'ai rien de plus à vous dire, sinon Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 147. Val Richer, Dimanche 27 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-08-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9559>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

147

Val Richer. Dimanche 27 Aout 1884³⁹³³

Je suis frappé d'un article
du Morning Post sur ce thème : "L'Empereur
Nicolas a pris une attitude purement défensive
en se présentant à ses peuples comme le défenseur
d'une nationalité attaquée." Je comprendrais
cette attitude et son efficacité s'il y avait, dans
le qui se passe, la moindre attaque, la moindre
atteinte, la moindre velléité d'attaque ou d'offense
contre la nationalité russe. On pouvoit dire cela
à la France en 1793, et lui persuader aisément
que les étrangers, en voulant à son indépendance
nationale ; mais comment faire recevoir telle
chose aujourd'hui à la nation russe ? La
religion n'est pas plus menacée que son gouver-
nement. Ceci est une guerre purement politique
diplomatique, une guerre de Savans qui
s'inquiètent de l'équilibre et de l'avenir européen.
Je ne connais pas l'intérieur de la Russie ; je
ne sais pas jusqu'où peut aller chez vous la
croyance populaire ; mais, sauf la question
d'avenir propre, j'ai peine à croire que votre
Empereur parvienne à intervenir, à cette

occasion, les passions nationales. Il n'y a vraiment
pas de quoi ; et s'il comptait sur ce secours,
je suis, sans rien ignorer, porté à croire
qu'il se tromperait, comme il s'est trompé quand
il a compté sur la défection de la France et
de l'Angleterre. C'est le sort des souverains
absolus de croire trop aisément que tout le
monde croira ce qu'ils ont eux-mêmes cru
en besoin de croire. Ils abusent des mensonges
à ce point qu'ils finissent par ne plus
tromper qu'eux-mêmes.

Quelle bonne fortune ! mon facteur arrive
à 9 heures, et m'apporte votre numéro 121.
Portez-vous bien, je vous en prie, j'aurais
envoyé le dimes à bon, le, ... Si j'avais pu
penser qu'il vous fit mal. Portez-vous bien,
sans me condamner tout à fait à être port
trop impoli.

Je ne comprends pas ce que va faire le
Général Sébastien que l'Empereur envoie en
mission auprès du Général Autrichien qui va
commander en Galicie.

Remarque, lors le Moniteur d'hier Samedi
26, un article sur la Péninsule et sur le vote

de la population à votre égard.

Les Russes payent cher l'incendie de Varna.

Adieu, Adieu. Le facteur me presse. Mais
bien je n'ai rien de plus à vous dire, sinon
rien.

